Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 5 (1977)
Heft: 1

Artikel: Editorial : joie d'écrire
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237723

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

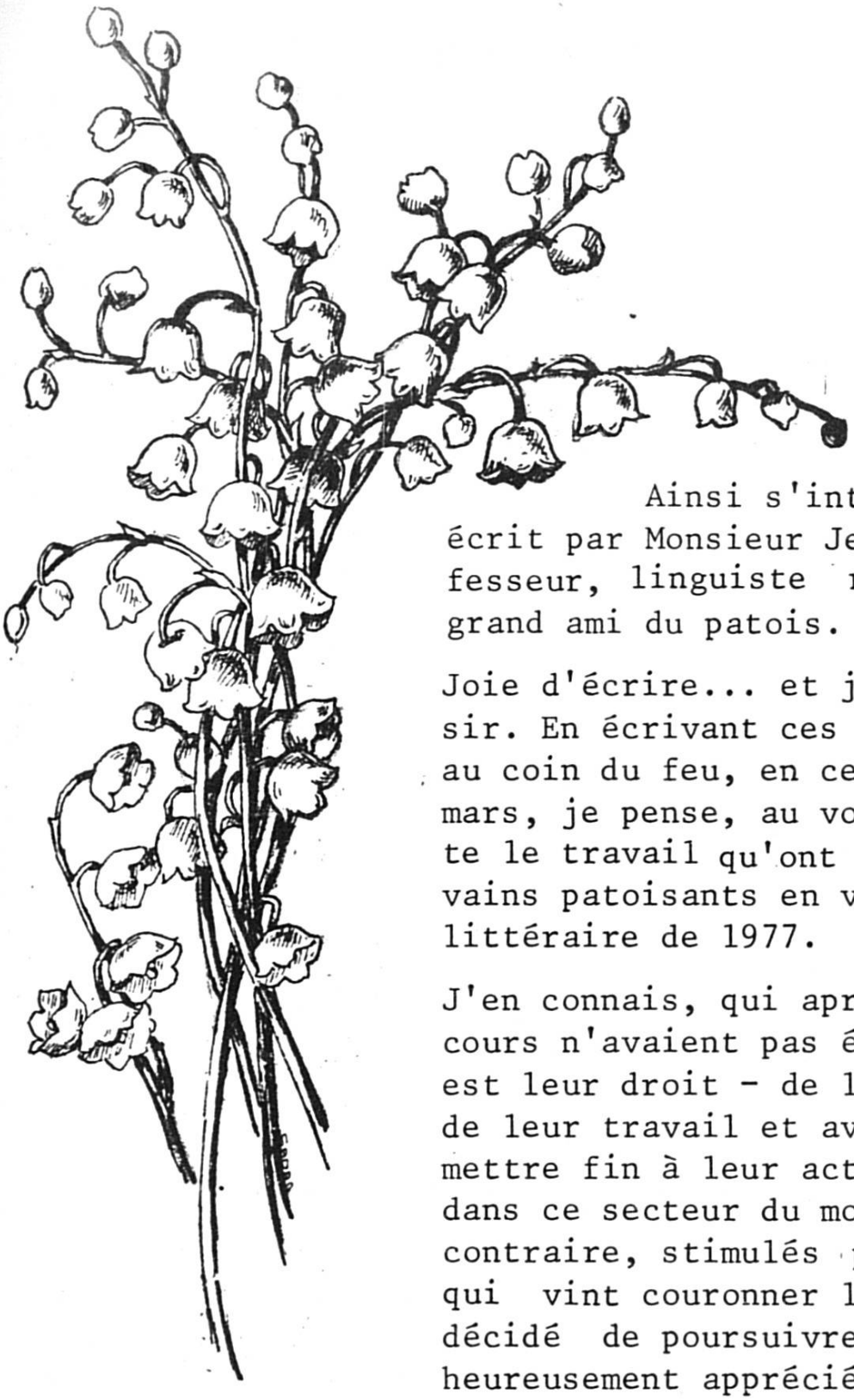
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial



JOIE D'ÉCRIRE...

Ainsi s'intitule, un livre écrit par Monsieur Jean Humbert, professeur, linguiste remarquable et grand ami du patois.

Joie d'écrire... et j'ajoute de réussir. En écrivant ces quelques lignes, au coin du feu, en cette soirée de mars, je pense, au volume que représente le travail qu'ont réalisé nos écrivains patoisants en vue du Concours littéraire de 1977.

J'en connais, qui après le dernier concours n'avaient pas été contents - c'est leur droit - de la qualification de leur travail et avaient décidé de mettre fin à leur activité littéraire, dans ce secteur du moins. D'autres au contraire, stimulés par la récompense qui vint couronner leurs efforts ont décidé de poursuivre le travail si heureusement apprécié. Et aujourd'hui, avec un immense plaisir j'apprends, que les uns comme les autres vont présenter un travail à l'appréciation du jury.

"Joie d'écrire",est pour eux une phrase vivante. Merci à tous, pour l'effort que vous venez de fournir. Et qu'une distinction vienne, ou ne vienne pas, confirmer votre effort, il n'en est pas moins méritoire. Et après tout, il y a aussi une philosophie, pour les écrivains. Il faut partout un commencement et qui dit commencement, dit fin,

puisque en ce bas monde rien n'est destiné à rester. Et puis, chers amis, vous travaillez, surtout pour garder à nos descendants, les valeurs de notre parler.Et comme les grands artistes furent appréciés par les oeuvres qu' ils firent,souvent bien après leur mort , qui vous dit, que le travail qui n'est pas retenu aujourd'ahui, ne sera pas cité demain, comme un modèle en son genre ?

Je crois que l'écrit est la manière la plus sûr, de conserver notre vieux parler.Et mon ami, Monsieur l'abbé Fr.-X. Brodard, que je n'ai pas à vous présenter, insiste et avec raison, disant que lorsqu'un article en patois est publié dans l'"Ami du Patois", il faut que son auteur, présente son texte en disant qu'il est écrit, dans la langue d'un tel village, d'une telle contrée etc... afin que le lecteur puisse s'y retrouver. En effet, d'un village à l'autre, il y a parfois des prononciations qui diffèrent pour un même mot. Or l'explication du début, situerait l'idiome, d'une manière heureuse.

Je crois bien que, dans la Tour de Babel, le patois surgit aussi pour jeter la confusion. Je n'en veux pour preuve que la situation de nos amis Valaisans. Quand il se rencontrent, dans leur assemblée valaisanne, ils sont obligés de parler le français, tant il est vrai que si chacun parlait le patois de sa vallée, ce serait la Tour de Babel qui surgirait à nouveau dans cette belle vallée du Rhône.

Lorsque l'"Ami du Patois" fut créé, lors d'une assemblée Romande, chacun avait l'intention d'y collaborer, de faire connaître son coin de terre, son histoire particulière, sa manière de vivre, etc... On a voulu faire de cette revue trimestrielle, la tribune du patois. Alors quelquefois, j'ai peur que certains de nos lecteurs,trouvent notre bulletin, un peu trop fade, trop "ordinaire".

Si cela était vrai, à qui la faute ? Lorsque je parcours la liste des centaines de lecteurs, je suis étonné, de constater le peu d'articles que je reçois, en comparaison avec la qualité certaine de beaucoup d'abonnés, qui sûrement ont une joie d'écrire...

Aussi, permettez que je lance un appel aux quatre coins de la Romandie, pour vous demander : qu'avez-vous à me raconter ? Amicales, groupements, qu'avez-vous fait au cours de cet hiver ? Faire connaître son activité à son voisin, c'est le stimuler pour qu'il en fasse autant. Alors, allez-y, j'attends votre mot pour le prochain numéro et le dernier délai pour me faire parvenir votre article expire le 30 mai prochain.

A l'heure ou vous recevrez cette parution, le printemps timidement fera son apparition. De tendres bourgeons, apparaîtront sur quelques branches et les chatons aux noisetiers attireront déjà des abeilles en quête de pollen.

Dans les champs de nos amis Vaudois, le bourdonnement préludant à la fête romande de 1977, commence à se faire entendre. Le nouveau et actif président Monsieur Burnet, avec son équipe, prépare la toile de fond sur laquelle se dessinera le visage aimé de notre pays. Avec lui, faisons fleurir nos belles traditions, notre langue si vivante en collaborant à la réussite de cette manifestation. Prenez connaissance de l'article spécial à ce grand rassemblement où nous aurons entre autres le plaisir d'applaudir nos chers écrivains-patoisants. Les Jurys romands vont se mettre à l'oeuvre; votre joie d'écrir, au cours de ces soirées d'hiver, vas se traduire par la reconnaissance de tous les patoisants qui vont vous entourer à Mézières-le-Jorat, cet automne.

Joie d'écrire....
Joie de sourire ....
C'est le printemps qui revient
La récompense est pour demain...

Jean des Neiges